

Association entre sclérose en plaques et structures kystiques dans le liquide céphalorachidien.

Brorson O, Brorson SH, Henriksen TH, Skogen PR, Schoyen R. 2001.

Dept. of Microbiology, Vestfold Sentralsykehus, Tonsberg, Norway.

Eléments de base : Le but de l'étude était de chercher des agents infectieux dans le liquide céphalorachidien (LCR) de patients atteints de sclérose en plaques (SEP).

Patients et méthode : Le LCR de dix patients avec un diagnostic de SEP récurrent et d'un groupe de contrôle de cinq patients sans SEP fut examiné par microscopie électronique, microscopie optique sur champ noir, microscopie à contraste d'interférence et examen microscopique UV et coloration orange acridine. Tous les échantillons de LCR des patients et des contrôles furent cultivés.

Résultats : des structures kystiques furent observées dans le LCR de tous les dix patients par microscopie électronique et examens microscopique UV et coloration orange acridine. La microscopie optique sur champ noir révéla chez huit patients sur neuf la présence de structures kystiques. Une des cinq personnes de contrôle avait des structures kystiques ; cette personne avait souffert d'érythème migrant. Des spirochètes ou structures en baguette émergèrent de la culture des kystes de deux patients souffrant de SEP.

Conclusion : Une association significative entre des structures kystiques dans le LCR et la SEP a été identifiée dans cette petite étude parmi des résidents de la région côtière du sud de la Norvège. Les kystes peuvent être d'origine spirochéliennes. Notre étude peut encourager d'autres chercheurs à étudier de plus grands groupes de patients.

Morphologie des spirochètes myélophthora dans la sclérose en plaques.

Steiner G. 1954.

Extrait du texte : " Ce que nous pouvons dire maintenant, sous toutes réserves, est que le spirochète myélophthora, du point de vue de son apparence morphologique dans les tissus du système nerveux central, semble appartenir au genre borrelia des spirochaetales, famille des treponemataceae. "

" La croissance individuelle et la reproduction [des spirochètes] dans les parois des vaisseaux précède la diffusion dans le parenchyme. "

" Dans la sclérose en plaques, comme dans d'autres maladies infectieuses à spirochètes, il n'y a pas d'activité reproductrice continue des organismes. Leur propagation peut survenir à des intervalles de temps réguliers ou irréguliers. "

Inclusions intramacrogliques dans la sclérose en plaques.

Guiraud P. 1934.

La nature infectieuse de la sclérose en plaques est généralement admise aujourd'hui. Beaucoup d'auteurs ont multiplié les recherches pour démontrer par des techniques histologiques la présence d'un agent pathogène figuré. Il est superflu de rappeler à ce sujet les travaux de Steiner sur le spirochète spécial à la maladie, les communications récentes et discutées de Miss Kathleen Chevassut sur la *Spherula insularis* et enfin les publications d'Austregesilo fils et les nôtres qui décrivent des figures parasitaires à structure complexe dans le cytoplasme de la macroglie.

Dans le présent travail nous allons décrire une nouvelle formation spéciale à la sclérose en plaques. Il s'agit non plus de figures parasitaires à structure complexe mais d'inclusions cellulaires. Dans les deux cas de sclérose en plaques subaiguë que nous avons examinés, nous les avons retrouvées facilement et en grand nombre. Signalons que dans ces mêmes deux cas nous avons trouvé les figures parasitaires déjà décrites. Nous n'avons pas pu identifier des formations analogues dans les autres maladies à forte réaction macroglie : démence sénile, paralysie générale.

Spirochètes dans le cerveau humain avec la sclérose en plaques

Steiner G. 1928.

Extrait du texte : " les spirochètes qui, morphologiquement, présentent certaines différences avec le *S. pallida*, ne peuvent être trouvés que rarement et en très petit nombre. Par contre on trouve plus souvent des grains, des disques, des anneaux argyrophiles. Tous sont du même ordre de grandeur ; ils siègent tous dans les cellules névrogliques progressivement transformées et se trouvent seulement dans des régions déterminées... "

Références

Brorson O, Brorson SH, Henriksen TH, Skogen PR, Schoyen R.
Association between multiple sclerosis and cystic structures in cerebrospinal fluid.
Infection.(6), 315-19. 2001.

Steiner G.
Morphology of spirochaeta myelophthora in multiple sclerosis.
Journal of Neuropathology, 13:221-29. 1954.

Guiraud P.
Inclusions intramacrogliques dans la sclérose en plaques.
L'Encéphale 29, 676. 1934.

Steiner G.
Spirochäten im menschlichen Gehirn bei multipler Sklerose.
Der Nervenarzt 1, 457. 1928.